

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

24 NOVEMBRE 1998

**Projet de loi relative à la sécurité
lors des matches de football**

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR ET
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
PAR M. **ISTASSE**

**I. EXPOSÉ INTRODUCTIF
DU VICE-PREMIER MINISTRE
ET MINISTRE DE L'INTÉRIEUR**
1. Objectif

La perspective de l'Euro 2000, au cours duquel
notre pays sera le point de mire de millions de specta-

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : M. Pinoie, premier vice-président; MM. Buelens, Caluwé,
Mmes Cornet d'Elzcius, de Bethune, MM. De Decker, Happart, Mmes Jeanmoye,
Leduc, Thijs, MM. Vergote et Istasse, rapporteur.

2. Membre suppléant : Mme Merchiers.

*Voir:***Documents du Sénat :****1-1060 - 1997/1998 :**

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

1-1060 - 1998/1999 :

N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

24 NOVEMBER 1998

**Wetsontwerp betreffende de veiligheid
bij voetbalwedstrijden**

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE EN DE
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **ISTASSE**

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE
VICE-EERSTE MINISTER EN
MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN**
1. Beleidsdoelstelling

De voorbereiding van Euro 2000, dat de aandacht
van miljoenen toeschouwers en televisiekijkers op

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden: de heer Pinoie, eerste ondervoorzitter; de heren Buelens,
Caluwé, de dames Cornet d'Elzcius, de Bethune, de heren De Decker, Happart, de
dames Jeanmoye, Leduc, Thijs, de heren Vergote en Istasse, rapporteur.

2. Plaatsvervanger : mevrouw Merchiers.

*Zie:***Gedr. St. van de Senaat :****1-1060 - 1997/1998 :**

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

1-1060 - 1998/1999 :

Nr. 2: Amendementen.

teurs et téléspectateurs, a servi de catalyseur au projet de loi que votre assemblée doit aujourd'hui examiner; ce projet s'inscrit dans le droit fil de la politique du ministre de l'Intérieur depuis une dizaine d'années, qui a pour but de permettre le retour à une ambiance paisible et conviviale dans les stades de football.

Dans cette optique, le présent projet de loi vise à responsabiliser les organisateurs de matches de football et les spectateurs: alors que la sécurité hors du stade tombe sous la responsabilité des autorités administratives et des services de police, c'est en effet en première instance les clubs qui sont responsables de la sécurité à l'intérieur des stades. Il est de moins en moins tolérable que les alentours du stade soient toutes les deux semaines le théâtre de véritables charges, afin d'éviter que des maisons, des voitures, des jardins, etc., soient endommagés par des trouble-fête prétendument spectateurs de football.

2. Nécessité

L'entrée en vigueur d'une loi football en Belgique n'est pas qu'un signal politique destiné à la population montrant que la sécurité lors des rencontres de football est prise au sérieux. C'est devenu avant tout une nécessité absolue.

a. Le contexte européen

L'adoption d'une telle loi ne constituerait pas une première européenne; je rappellerai d'abord la loi du 18 avril 1989 portant approbation de la Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors de manifestations sportives et notamment de matches de football, faite à Strasbourg le 19 août 1985. Les parties contractantes y déclaraient s'unir en vue de promouvoir une organisation responsable (article 3.2). Il a également été précisé que les parties doivent à ce propos se soucier que les organisations sportives et les clubs prennent des mesures pratiques dans et autour des stades afin de prévenir et de lutter contre de telles violences ou débordements.

Rappelons ensuite les mesures d'application de la Convention européenne, parmi lesquelles:

— l'arrêté royal du 17 juillet 1989 contenant les normes relatives à la protection des spectateurs contre l'incendie et la panique, lors des manifestations dans les installations à ciel ouvert, modifié par l'arrêté royal du 14 mai 1990 et par l'arrêté royal du 8 septembre 1997;

— les diverses circulaires relatives au maintien de l'ordre public lors de rencontres de football (OOP 7, 7bis et 7ter, entre-temps coordonnées et abrogées par la circulaire OOP 24, elle-même remplacée par les circulaires OOP 27 et OOP 27bis).

ons land zal verstevigen, heeft het ter bespreking voorliggende wetsontwerp in een stroomversnelling gebracht. Eigenlijk is het ontwerp een rechtstreekse uitloper van het beleid dat het ministerie van Binnenlandse Zaken nu al een tiental jaren voert om van het voetbal opnieuw een vreedzaam en gemoedelijk evenement te maken.

Daarom wil dit wetsontwerp de organisatoren van voetbalwedstrijden én de toeschouwers responsabiliseren: buiten het stadion komt de veiligheid voor rekening van de administratieve overheid en van de politiediensten, maar binnen het stadion zijn het in de eerste plaats de clubs zelf die er voor instaan. Men kan niet langer dulden dat er rond de stadions om de veertien dagen een ware veldslag wordt geleverd om te beletten dat zogenaamde voetballiefhebbers het feest vergallen en huizen, wagens, tuinen, enz. beschadigen.

2. Noodzaak

De inwerkingtreding van een voetbalwet in België is niet zomaar een politiek signaal aan de bevolking dat het nu menens is met de veiligheid bij voetbalwedstrijden. Het is gewoon een absolute noodzaak.

a. De Europese context

Een dergelijke wet is zeker geen Europese primeur. De minister herinnert in de eerste plaats aan de wet van 18 april 1989 houdende goedkeuring van de Europese overeenkomst inzake gewelddadigheden gepleegd door en wangedrag van toeschouwers rond sportevenementen en in het bijzonder rond voetbalwedstrijden, opgemaakt te Straatsburg op 19 augustus 1985. De overeenkomstsluitende partijen wilden samen een verantwoordelijke organisatie bevorderen (artikel 3.2). Er is ook bepaald dat de partijen ervoor moeten zorgen dat sportorganisaties en clubs praktische maatregelen nemen om dit soort geweld of wangedrag in en rond het stadion te voorkomen en te bestrijden.

De minister herinnert aan de maatregelen ter uitvoering van de Europese overeenkomst, waaronder:

— het koninklijk besluit van 17 juli 1989 houdende de normen betreffende de bescherming van de toeschouwers tegen brand en paniek bij manifestaties in openluchtinrichtingen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 14 mei 1990 en bij het koninklijk besluit van 8 september 1997;

— de diverse omzendbrieven betreffende handhaving van de openbare orde naar aanleiding van voetbalwedstrijden (OOP 7, 7bis en 7ter, inmiddels gecoördineerd en opgeheven door omzendbrief OOP 24, op zijn beurt vervangen door de omzendbrieven OOP 27 en OOP 27bis).

Le Conseil de l'Europe a également pris dans ce domaine d'autres initiatives, parmi lesquelles je citerai la recommandation n° 1/89 du Conseil de l'Europe concernant les directives pour la vente de billets aux manifestations à haut risque et la recommandation du Conseil de l'Europe n° 1/93 aux parties concernant les mesures à prendre par les organisateurs de matches de football et les pouvoirs publics.

Les pays limitrophes ont déjà appliqué la Convention européenne. Ainsi, l'Angleterre et le pays de Galles ont un «Football Spectators Act» datant de 1989, un «Football Offences Act» de 1991 et un «Sporting Event Act». La France a également pris une législation adaptée: l'article 23 de la loi n° 95-73 du 21 janvier 1995 rend l'organisateur responsable du maintien de l'ordre prévu pour une rencontre de football, et l'organisateur doit assumer le surcoût provoqué par l'engagement de la police ou de la gendarmerie pour des prestations exceptionnelles. Il existe aussi le décret n° 95-646 du 31 mai 1997 relatif aux manifestations sportives avec but lucratif qui oblige les organisateurs de communiquer à l'avance les mesures qu'ils vont prendre.

Il s'imposait par conséquent que la Belgique prévienne elle aussi une réglementation légale répondant à ces exigences européennes.

b. Sécurité juridique

Travailler à l'aide de circulaires et d'arrêtés royaux n'est plus une option acceptable, tant d'un point de vue juridique formel que du point de vue de leur force obligatoire. Le recours en annulation de la circulaire OOP 24 au Conseil d'État par le club de Harelbeke, l'an dernier, les procédures en référé par le tribunal de première instance contre la circulaire OOP 27 par les clubs de Maasmechelen puis, récemment, du Standard de Liège, le prouvent à suffisance: les arguments invoqués, certes à tort, portaient essentiellement sur l'absence prétendue de base légale.

En réalité, la base légale des circulaires contestées se trouve dans l'article 223bis de la nouvelle loi communale (et son arrêté d'application, l'arrêté royal du 14 septembre 1997 fixant les modalités relatives aux missions de police administratives remplies par la police communale pour lesquelles une rétribution peut être perçue) ainsi qu'à l'article 70bis, § 2, de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, exécuté par l'arrêté royal du 19 août 1997 fixant les modalités relatives aux demandes et au paiement des missions de police administrative présentant un caractère exceptionnel effectuées par la gendarmerie. Les circulaires contestées se bornent à fixer des directives aux gouverneurs de province (et indirectement aux bourgmestres) sur la manière d'exécuter leurs compétences de maintien de l'ordre, tirées respectivement de l'arti-

De Raad van Europa heeft op dit vlak nog andere initiatieven genomen. De minister verwijst naar de aanbeveling nr. 1/89 van de Raad van Europa over de richtlijnen voor de verkoop van kaartjes bij risicowedstrijden en de aanbeveling nr. 1/93 van de Raad van Europa aan de partijen betreffende de maatregelen die de wedstrijdorganisatoren en de overheid moeten nemen.

De ons omringende landen hebben de Europese overeenkomst reeds uitgevoerd. Zo hebben Engeland en Wales sinds 1989 een *Football Spectators Act*, een *Football Offences Act* sinds 1991 en een *Sporting Event Act*. Ook Frankrijk heeft een aangepaste wetgeving ingevoerd: artikel 23 van de wet nr. 95-73 van 21 januari 1995 stelt de organisator verantwoordelijk voor de ordehandhaving bij een voetbalwedstrijd. De organisator moet ook de meerkosten vergoeden veroorzaakt door het inzetten van politie of gendarmerie voor buitengewone prestaties. Er is ook nog het decreet nr. 95-646 van 31 mei 1997 betreffende sportevenementen met een winstgevend doel dat de organisatoren verplicht de maatregelen die zij zullen nemen, vooraf bekend te maken.

België kan dus niet langer achterblijven en voert nu ook een wettelijke regeling in die beantwoordt aan de Europese vereisten.

b. Rechtszekerheid

Omzendbrieven en koninklijke besluiten zijn geen werkzame oplossingen meer, noch wat betreft hun bindende kracht, noch vanuit formeel juridisch standpunt. Het beroep tot nietigverklaring van omzendbrief OOP 24, dat de club van Harelbeke vorig jaar heeft ingesteld bij de Raad van State, en de procedures in kortgeding tegen omzendbrief OOP 27 die de clubs van Maasmechelen en onlangs ook Standard Luik hebben ingesteld bij de rechtbank van eerste aanleg, bewijzen dit ten overvloede: de argumenten die, weliswaar onterecht, worden aangehaald, hebben vooral betrekking op het zogenaamd ontbreken van een wettelijke grondslag.

De wettelijke grondslag voor deze betwiste omzendbrieven bestaat anders wel degelijk. Het gaat om artikel 223bis van de nieuwe gemeentewet (en het uitvoeringsbesluit van deze wet, het koninklijk besluit van 14 september 1997 tot vaststelling van de nadere regels betreffende de door de gemeentepolitie uitgevoerde opdrachten van bestuurlijke politie waarvoor een vergoeding kan worden geïnd) en artikel 70bis, § 2, van de wet op de rijkswacht van 2 december 1957, uitgevoerd bij koninklijk besluit van 19 augustus 1997 tot vaststelling van de nadere regels betreffende het aanvragen en de betaling van door de rijkswacht uitgevoerde uitzonderlijke taken van bestuurlijke politie. De betwiste omzendbrieven leggen eigenlijk slechts twee dingen vast: ze bevatten richtlijnen aan de provinciegouverneurs, en onrechtstreeks aan de

cle 128 de la loi provinciale et des articles 133, 134 et 135 de la nouvelle loi communale, d'une part, et à préciser, d'autre part, à quelles conditions j'entends, pour la gendarmerie, conclure une convention relative à des missions de police administrative pour lesquelles une indemnité peut être perçue.

Cette interprétation erronée des circulaires souligne néanmoins davantage la nécessité d'une approche globale de tous les aspects de la sécurité incombant à l'organisateur, et partant, l'importance du projet de loi soumis à votre examen.

c. Attitude de certains organisateurs et de certains spectateurs

L'ordre formel n'est toutefois pas la seule raison qui justifie une loi réglementant les matches de football. L'attitude de certains organisateurs et de certains spectateurs doit être infléchie. La sécurité dans le cadre des matches de football n'a été que trop longtemps traitée par certains avec trop d'indifférence alors qu'il ne devrait s'agir ici de rien d'autre que d'une priorité.

c.1. Nécessité à l'égard de l'organisateur

Mon prédécesseur, Louis Tobback, a essayé depuis 1988 de responsabiliser les organisateurs en les invitant à conclure des accords sur une base consensuelle, les fameux « protocoles d'accord ».

Ces accords n'ont été accueillis en général qu'avec un enthousiasme relatif par le monde du football; certains organisateurs se sont livrés — et le font toujours — à des manœuvres de ralentissement afin de ne pas devoir signer ces accords. Qui plus est, d'aucuns pensent pouvoir échapper au respect des accords conclus et même à l'apurement des factures qui constituent la sanction du non-respect des obligations qu'ils ont souscrites, en tablant sur l'inaction du ministre ... Mon prédécesseur leur a donné tort de manière magistrale (je rappellerai par exemple que Maasmechelen a perdu son action intentée contre le ministère alors que le Standard a opté pour l'abandon d'instance), mais ces manœuvres prouvent que la voie du consensus, même en la balisant de sanctions, ne suffit plus à mobiliser l'énergie positive des clubs.

Il est évidemment inconcevable qu'une politique de sécurité nationale puisse être mise en péril par l'amateurisme ou la mauvaise volonté de certains. Il est également temps d'amener certains organisateurs à un peu plus de professionnalisme et de sens des responsabilités, en leur adressant un signal clair.

burgemeester, over de manier waarop dezen hun bevoegdheden inzake ordehandhaving, op grond van respectievelijk artikel 128 van de provinciewet en van de artikelen 133, 134 en 135 van de nieuwe gemeentewet, moeten uitoefenen, en anderzijds verduidelijken deze omzendbrieven onder welke voorwaarden de rijkswacht een overeenkomst kan sluiten betreffende opdrachten van bestuurlijke politie waarvoor een vergoeding kan worden geïnd.

Deze interpretatie van de omzendbrieven is weliswaar foutief, maar ze maakt wel duidelijk dat de veiligheidsaspecten die voor rekening van de organisator zijn, dringend in hun geheel moeten worden aangepakt. Vandaar dan ook dit belangrijke wetsontwerp.

c. De houding van bepaalde organisatoren en toeschouwers

De formele ordening is evenwel niet de enige reden die de noodzaak van een voetbalwet legitimeert. De houding, zowel van bepaalde organisatoren als toeschouwers, moet omgebogen worden; de veiligheid in het kader van voetbalwedstrijden is al te lang door sommigen met teveel onverschilligheid behandeld geweest, terwijl het hier dus om niets minder dan een prioriteit zou moeten gaan.

c.1. Noodzaak ten aanzien van de organisator

Mijn voorganger Louis Tobback heeft sinds 1988 geprobeerd de organisatoren te responsabiliseren door hen uit te nodigen op consensuele wijze overeenkomsten af te sluiten, de zogenaamde « protocolakkoorden ».

Het enthousiasme van de voetbalwereld voor deze overeenkomsten is over het algemeen betrekkelijk geweest; sommige organisatoren voerden — en doen dat nog steeds — vertragingingsmanoeuvres uit om de akkoorden niet te moeten ondertekenen. Meer nog, sommigen denken de naleving van de gesloten overeenkomsten te kunnen ontlopen, en zelfs het betalen van de facturen die het niet naleven van de door henzelf aangegane verplichtingen sanctioneert, gokkende op het stilzitten van de minister... Mijn voorganger heeft hen op een magistrale wijze in het ongelijk gesteld (ik wijs er bijvoorbeeld op dat Maasmechelen zijn procedure tegen het ministerie heeft verloren, terwijl Standard vrijwillig afstand heeft gedaan van de door haar ingestelde vordering), maar die manoeuvres bewijzen dat de weg van consensus, zelfs begeleid door sancties, niet meer volstaat om de positieve energie van de clubs te mobiliseren.

Het is natuurlijk niet denkbaar dat een nationale veiligheidspolitiek in gevaar zou kunnen worden gebracht door het amateurisme of de slechte wil van sommigen. Het wordt ook tijd om sommige organisatoren door middel van een duidelijk signaal een beetje professionalisme en verantwoordelijkheidsgevoel bij te brengen.

Mesdames et messieurs, telles sont précisément les raisons qui motivent le renforcement des sanctions que l'article 18 du projet de loi prévoit d'infliger aux organisateurs qui ne respectent pas la loi, à savoir une amende administrative pouvant aller de 20 000 à 10 000 000 de francs.

c. 2. Nécessité par rapport aux hooligans

Il ne fait aucun doute que le hooliganisme dans les stades peut être réprimé de manière efficace grâce à un renforcement des sanctions. L'exemple de l'Angleterre et du Pays de Galles est édifiant puisque le phénomène de hooliganisme y a diminué de manière sensible depuis l'entrée en vigueur de la «Football Spectators Act» de 1989 et de la «Football Offences Act» de 1991 et grâce à l'instauration d'une nouvelle politique sécuritaire à laquelle l'organisateur est étroitement associé.

c.2.1. Les sanctions pénales actuelles ne suffisent-elles pas pour réprimer la violence dans les stades ?

D'aucuns ont objecté par le passé que l'application de sanctions administratives aux hooligans n'était pas nécessaire et que le droit pénal contient déjà des dispositions suffisantes pour réprimer le hooliganisme. Je ne suis pas de cet avis.

Des sanctions administratives :

- parachèvent le droit pénal;
- constituent un complément nécessaire au droit pénal;
- amènent un système plus simple en ce qui concerne la charge de la preuve;
- assurent une réaction efficace, rapide et décidée;
- constituent une réponse à l'absence de réaction sociale due à la surcharge des tribunaux et au classement sans suite des dossiers par les parquets;
- ont un effet préventif dû à la «menace» de sanctions lourdes.

Elles parachèvent le droit pénal sans le remplacer en introduisant un système régissant le concours des poursuites pénales et administratives; le procureur du Roi averti de la commission d'un fait donnant lieu à l'application des deux sortes de poursuites (pénales et administratives) dispose d'un délai d'un mois pour décider s'il ouvre une instruction (ou s'il classe immédiatement le dossier sans suite). En cas d'inaction du procureur du Roi et après l'expiration du délai précité d'un mois, les poursuites administratives peuvent débiter. De plus, le projet de loi crée également une nouvelle infraction pénale à savoir le «délit de marché noir». L'article 41 prévoit que dans le cas d'une condamnation pour une infraction commise dans un

Dit zijn de redenen die de strenge sancties rechtvaardigen waarin artikel 18 van het wetsontwerp voorziet voor de organisatoren die de wettelijke bepalingen niet respecteren, met name een administratieve geldboete van 20 000 frank tot 10 000 000 frank.

c. 2. Noodzaak ten aanzien van de hooligans

Het mag geen twijfel meer lijden dat het hooliganisme in de stadions effectief aangepakt kan worden dankzij strenge straffen. Het voorbeeld van Engeland en Wales is stichtend, waar sedert de inwerkingtreding van de «Football Spectators Act» van 1989 en de «Football Offences Act» van 1991, en dankzij een gewijzigde veiligheidspolitiek met grote betrokkenheid van de organisator, het hooliganisme sterk verminderd is.

c.2.1. Voldoen de huidige strafrechtelijke sancties niet aan de aanpak van het voetbalgeweld ?

In het verleden hebben sommigen opgeworpen dat de toepassing van administratieve sancties voor de hooligans niet nodig is en het strafrecht reeds voldoende bepalingen bevat ter bestrijding van het hooliganisme. Ik ben het daarmee niet eens :

De administratieve sancties :

- vervolledigen het strafrecht;
- zijn een noodzakelijk supplementair instrument op het strafrecht;
- brengen een eenvoudiger systeem voor de bewijslast mee;
- verzekeren een efficiënte, vlugge en slagvaardige reactie;
- zijn een antwoord op het gebrek aan maatschappelijke reactie door van de overbelasting van de rechtbanken en de seponeringen door de parketten;
- hebben een preventief effect wegens de «dreiging» met zware sancties.

Zij vervolledigen het strafrecht zonder het te vervangen via de introductie van een systeem dat de samenloop van strafrechtelijke en administratieve vervolgingen regelt; de procureur des Konings, op de hoogte gebracht van het begaan van een feit dat aanleiding geeft tot het toepassen van twee soorten vervolgingen (penaal en administratief), beschikt over een termijn van één maand om te beslissen of hij een onderzoek instelt (dan wel onmiddellijk seponeert). Bij stilzitten van de procureur des Konings en na verloop van de genoemde termijn van één maand, kunnen de administratieve vervolgingen op gang worden gebracht. Meer nog, het wetsontwerp creëert ook een nieuw strafrechtelijk misdrijf, het zoge-

stade, le juge peut prononcer une interdiction de stade judiciaire.

Ces sanctions constituent un complément nécessaire du droit pénal, compte tenu de la spécificité des faits visés, de leurs auteurs et des sanctions prévues; ce système répressif non pénal vise, en fait, la criminalité spécifiquement liée au football.

Elles simplifient le système en ce qui concerne la charge de la preuve, ce qui constitue un avantage considérable en comparaison des dispositions pénales existantes. Le droit pénal renferme un certain nombre d'infractions comparables, notamment les infractions à la loi sur le racisme et la xénophobie, l'association de malfaiteurs (article 322 et suivants du Code pénal), la destruction de propriétés mobilières (article 528 et suivants du Code pénal) et les contraventions prévues par le Code pénal. Aucune de ces dispositions pénales ne constitue toutefois une réponse adéquate à la criminalité liée au football, et ce, pour diverses raisons (brièveté du délai de prescription, difficulté de fournir la preuve, etc.). Par contre, les faits donnant lieu à l'application des sanctions administratives ne demandent pas l'intention particulière. La constatation des faits suffit.

Elles assurent une réaction sociale efficace, rapide et pertinente, étant donné que les sanctions administratives prévues sont propres aux faits visés. Les dispositions pénales existantes, par contre, ont un caractère quelque peu suranné, ce qui n'a rien d'étonnant, puisqu'elles ont été conçues au 19^e siècle, si bien qu'elles n'ont aucun effet dissuasif à l'égard des hooligans.

Elles constituent la réponse à l'absence de réaction sociale en raison de l'encombrement des tribunaux et du classement sans suite par les parquets, étant donné que la procédure administrative sera menée par des fonctionnaires «spécialisés» en football. Le «classement sans suite» d'un dossier dépendra dans ce cas non de la disponibilité du fonctionnaire qui le traite, mais de son contenu proprement dit. L'unicité de l'administration chargée des poursuites entraînera également une plus grande uniformité dans la politique des poursuites.

Enfin, elles ont un effet préventif dû à la «menace» de sanctions lourdes. Même si le hooligan craint les poursuites pénales, ce ne sera pas la légèreté des sanctions pénales actuelles qui le dissuadera à l'avenir d'encore se rendre coupable de hooliganisme. Le système des sanctions administratives, par contre, est très sévère, puisqu'il prévoit de dix mille à deux cent mille francs d'amende et une interdiction de stade de trois mois à cinq ans ou une de ces sanctions seulement (article 24 du projet). Ce sont donc des sanctions lourdes, mais elles sont tout aussi applicables,

naamde «zwartemarktmisdrijf». Artikel 41 voorziet het gerechtelijk stadionverbod als straf voor elk strafbaar feit gepleegd in een stadion.

Zij zijn een noodzakelijk supplement op het strafrecht gezien de specificiteit van de geïndiceerde feiten, van hun daders en de voorgeschreven sancties; dit niet-strafrechtelijk repressief systeem is werkelijk gericht op de criminaliteit specifiek gelieerd aan het voetbal.

Zij brengen een eenvoudiger systeem voor de bewijslast met zich hetgeen een aanzienlijk voordeel in vergelijking met de bestaande strafrechtelijke bepalingen betekent. Het strafrecht heeft een aantal vergelijkbare misdrijven, te weten onder andere misdrijven op de wet op het racisme en de xenofobie, bendevorming (artikel 322 en volgende van het Strafwetboek) of de vernieling van roerende goederen (artikel 528 en volgende van het Strafwetboek), of de misdrijven waarin het Strafwetboek voorziet. Geen van deze strafbepalingen vormt echter een adequaat antwoord op de voetbalcriminaliteit en dit om diverse redenen (korte verjaringstermijn, moeilijke bewijsvoering, enz.). De feiten daarentegen die aanleiding geven tot toepassing van de administratieve sancties, vragen geen bijzonder opzet. De vaststelling van de feiten volstaat.

Zij verzekeren een efficiënte, vlugge en slagvaardige maatschappelijke reactie aangezien de voorgeschreven administratieve sancties eigen zijn aan de geïndiceerde feiten. De bestaande strafrechtelijke bepalingen daarentegen hebben een beetje een ouderwets karakter wat geen verwondering hoeft te wekken daar zij werden geconcipeerd in de 19e eeuw met als gevolg dat zij geen enkel afschrikkend effect hebben in de hoofden van de hooligans.

Zij vormen het antwoord op het gebrek aan maatschappelijke reactie wegens de overbelasting van de rechtbanken en de seponeringen door de parketten, omdat de administratieve procedure gevoerd zal worden door ambtenaren «gespecialiseerd» in het voetbal. De «seponering» van een dossier zal dan niet afhangen van de beschikbaarheid van de behandelende ambtenaar maar van de inhoud van het dossier zelf. De eenheid van de vervolgende administratie zal ook leiden tot een grotere uniformiteit in de vervolgingspolitiek.

Uiteindelijk hebben ze een preventief effect wegens de «dreiging» wegens zware sancties. Zelfs wanneer de hooligan vreest dat hij strafrechtelijk zal worden vervolgd, zal het niet de zwakte van de huidige strafrechtelijke sancties zijn die hem zal afschrikken zich in de toekomst nog aan hooliganisme te bezondigen... Het systeem van de administratieve sancties is daarentegen zeer streng want gaande van tienduizend tot tweehonderdduizend frank geldboete en een stadionverbod van drie tot vijf jaar, of één van deze sancties alleen (artikel 24 van het ontwerp). Zware sancties

parce qu'elles n'exigent pas de privation de liberté. On peut donc partir de l'hypothèse qu'elles auront un effet préventif général beaucoup plus important que ce n'est le cas dans l'état actuel de la législation.

c.2.2. Argumentation juridique en faveur du système de sanctions administratives

Le Conseil d'État(1) s'est montré très réservé quant à l'introduction de sanctions administratives dans le projet de loi qui vous est soumis, se basant sur une interprétation fort stricte du principe de légalité; il apparaît toutefois que l'interprétation donnée par la Cour européenne des droits de l'homme(2) de ce principe est nettement moins rigide que celle du Conseil d'État. De plus, le présent projet de loi présente toutes les garanties de légalité et de proportionnalité (voyez les articles 18, 29 et 37); la procédure prévue respecte également les droits de la défense: droit d'être entendu, de se faire aider d'un conseil, appel près une juridiction de l'ordre judiciaire (le tribunal de police).

Le choix opéré par le législateur en faveur des sanctions administratives ne peut être discuté, selon la Cour d'arbitrage. Dans un de ses récents arrêts(3), la Cour a souligné que ce choix entre la sanction administrative d'un comportement et sa sanction pénale ne constitue pas en soi une violation du principe d'égalité: «B.2. Lorsque le législateur estime que certains manquements à des obligations légales doivent faire l'objet d'une répression, il relève de son pouvoir d'appréciation de décider s'il est opportun d'opter pour des sanctions pénales ou des sanctions administratives. Le choix de l'une ou l'autre catégorie de sanctions ne peut être considéré comme établissant, en soit, une discrimination.»

Le système des sanctions administratives n'est au demeurant pas une nouveauté puisqu'elles sont appliquées dans divers domaines depuis une vingtaine d'années; citons par exemple la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales, et la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage. Dans les domaines de droit fiscal, économique et social on trouve aussi régulièrement des dispositions avec des sanctions administratives.

(1) Avis du 18 mars 1998, L. 27.289/4, (version française pp. 42 et 43); (version néerlandaise: pp. 38 et 39).

(2) CEDH, Welch, 9 février 1995, Publ. Cour, Série A, Vol. 307-A, par. 27; CEDH, Jamil, 8 juin 1995, Publ. Cour, Série A, Vol. 320, par. 30.

(3) Cour d'arbitrage, n° 45/97 du 14 juillet 1997, *Moniteur belge*, 26 août 1997, point B.2.

du, mais evenzeer toepasbaar omdat ze geen vrijheidsbeneming vragen. Er mag dus van uitgegaan worden dat zij een veel grotere algemeen preventieve werking zullen hebben dan het geval is bij de huidige stand van de wetgeving.

c.2.2. Juridische argumentering ten voordele van het systeem van administratieve sancties

De Raad van State(1), die het legaliteitsbeginsel op een zeer strikte manier interpreteert, stelt zich zeer terughoudend op tegenover de administratieve sancties die in dit wetsvoorstel worden ingevoerd. Het Europees Hof voor de rechten van de mens(2), daarentegen, blijkt dat beginsel op een veel ruimere manier te interpreteren. Dit wetsvoorstel biedt de nodige waarborgen op het vlak van de legaliteit en de proportionaliteit (zie de artikelen 18, 29 en 37). De rechten van de verdediging worden eveneens gerespecteerd: recht om gehoord te worden, recht om zich te laten bijstaan door een raadsman, hoger beroep bij de gewone rechtbanken (de politierechtbank).

De keuze van de wetgever voor administratieve sancties kan volgens het Arbitragehof niet ter discussie staan. In een recent arrest(3), onderstreept het Hof dat de keuze voor een administratieve dan wel een strafrechtelijke sanctie van een gedraging op zich geen schending uitmaakt van het gelijkheidsbeginsel: «B.2. Wanneer de wetgever oordeelt dat sommige tekortkomingen in wettelijke verplichtingen betuigd moeten worden, dan behoort het tot zijn beoordelingsbevoegdheid te beslissen of het opportuun is om voor strafsancities of voor administratieve sancties te opteren. De keuze van de ene of de andere categorie kan niet worden geacht op zich een discriminatie te vormen.»

Het systeem van de administratieve sancties is trouwens niet nieuw en wordt al twintig jaar in tal van domeinen toegepast. De minister verwijst naar de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten, en ook nog naar de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten. Ook in het fiscaal, economisch en sociaal recht vindt men vaak bepalingen met administratieve sancties.

(1) Advies van 18 maart 1998, L. 27.289/4 (Nederlandse tekst: blz. 38 en 39; Franse tekst: blz. 42 en 43).

(2) EHRM, Welch, 9 februari 1995, Publ. Hof, Serie A, Vol. 307-A, par. 27; EHRM, Jamil, 8 juni 1995, Publ. Hof, Serie A, Vol. 320, par. 30.

(3) Arbitragehof, nr. 45/97 van 14 juli 1997, *Belgisch Staatsblad*, 26 augustus 1997, punt B.2.

3. Moyens

Le système prévu s'articule sur deux axes: une série d'obligations à l'égard des organisateurs et des spectateurs, et des sanctions en cas de violation de ces obligations.

Les obligations qui pèsent sur les organisateurs sont *primo* la conclusion d'une convention avec les services de secours et les autorités administratives ou policières et relative à leurs obligations, *secundo* la désignation d'un responsable de la sécurité et l'engagement de stewards des deux sexes, *tertio* l'installation d'un conseil consultatif local pour la sécurité des matches de football, *quarto* l'établissement et la communication d'un règlement d'ordre intérieur, *quinto* l'introduction d'une réglementation de l'exclusion civile, *sexto* l'adoption de mesures de sécurité active et passive, *septimo* la mise en place et la gestion d'une politique de billetterie, *octesimo* l'installation de caméras de surveillance.

Tout organisateur qui reste en défaut d'observer ses obligations risque une amende de vingt mille à cinq millions de francs — voire dix millions de francs pour les manquements légalement considérés comme les plus graves.

La fédération sportive coordinatrice est elle aussi responsabilisée puisqu'elle est chargée de coordonner les obligations des organisateurs, de mettre si nécessaire tous les moyens utiles à leur disposition pour leur permettre de se conformer à leurs obligations, voire de participer elle-même directement à l'exécution de ces obligations. Le défaut d'agir de la fédération peut être sanctionné d'une amende administrative de vingt mille à cinq millions de francs.

Le spectateur risque lui une amende de dix mille à deux cents mille francs et une interdiction de stade de trois mois à cinq ans, ou l'une de ces deux sanctions, s'il jette ou projette un objet vers le terrain de jeu, la zone adjacente et les tribunes, sauf motif légitime. Idem s'il pénètre irrégulièrement dans le stade, s'il pénètre dans une zone du stade qui ne lui est pas accessible ou s'il trouble le déroulement du match par son comportement (incitation aux coups et blessures ou incitation à la haine ou à l'emportement à l'égard d'une ou plusieurs personnes présentes dans le stade).

4. Conclusion

Le système prévu par la loi en projet remplit entièrement les objectifs susvisés: une réaction sociale rapide, appropriée, conséquente et, surtout, efficace. Il est certain que l'impact préventif de ces mesures

3. Middelen

Het voorgestelde systeem steunt op twee pijlers: een aantal verplichtingen voor de organisatoren en de toeschouwers en sancties in geval van schending van deze verplichtingen.

De organisatoren moeten *primo* een overeenkomst betreffende hun verplichtingen sluiten met de hulpdiensten en met de bestuurlijke of politieke overheden, *secundo* een veiligheidsverantwoordelijke aanwijzen en mannelijke en vrouwelijke stewards aanwerven, *tertio* een lokale adviesraad voor de veiligheid bij voetbalwedstrijden oprichten, *quarto* een reglement van orde opstellen en bekendmaken, *quinto* een regeling van burgerrechtelijke uitsluiting invoeren, *sexto* maatregelen van actieve en passieve veiligheid nemen, *septimo* de ticketverkoop organiseren en beheren, *octesimo* bewakingscamera's installeren.

De organisator die zijn verplichtingen niet nakomt, riskeert een geldboete van 20 000 tot 5 miljoen frank, of zelfs 10 miljoen frank wanneer de tekortkomingen wettelijk gezien zeer ernstig zijn.

De overkoepelende sportbond draagt ook verantwoordelijkheid: hij moet de verplichtingen van de organisatoren coördineren, indien nodig alle middelen ter beschikking stellen om ervoor te zorgen dat de organisatoren hun verplichtingen kunnen nakomen, en desnoods zelf rechtstreeks deelnemen aan het uitvoeren van deze verplichtingen. Wanneer de overkoepelende bond niet optreedt, kan een administratieve geldboete van 20 000 tot 5 miljoen frank worden opgelegd.

De toeschouwer kijkt aan tegen een boete van 10 000 tot 200 000 frank of een stadionverbod van 3 maanden tot 5 jaar, of een van deze twee sancties, wanneer hij een voorwerp gooit of schiet naar het speelveld, de zone die het speelveld omringt en de tribunes, behalve wanneer hier een gerechtvaardigde reden voor mocht zijn. Hetzelfde geldt wanneer hij het stadion onrechtmatig betreedt, wanneer hij een zone van het stadion betreedt die voor hem niet toegankelijk is of wanneer hij het verloop van de wedstrijd verstoort door zijn gedrag (aanzetten tot slagen en verwondingen of aanzetten tot haat of woede ten opzichte van een of meer personen die zich in het stadion bevinden).

4. Conclusie

Het voorziene systeem in dit wetsontwerp voldoet volledig aan de bovenstaande doelstellingen: een snelle maatschappelijke reactie, aangepast, consequent en vooral effectief. Het leidt geen twijfel dat het

refroidira l'ardeur de certains fauteurs de trouble et rassurera les véritables amateurs de football.

(1) C'est avec plaisir que je cite Beccaria: «Ce n'est pas la rigueur du supplice qui prévient le plus sûrement les crimes, c'est la certitude du châtiement(1).»

J'estime qu'il est absolument nécessaire que l'on réagisse désormais avec fermeté à la violence liée au football. C'est d'autant plus nécessaire dans la perspective du championnat européen de football «Euro 2000» qui se déroulera en Belgique et pour lequel on s'attend à ce que plus d'un million de spectateurs fassent le déplacement. Il va sans dire que les autorités administratives et judiciaires, ainsi que les services de police, devront disposer d'instruments efficaces pour que tout se déroule dans de bonnes conditions. Je suis convaincu que la présente loi est un de ces instruments.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Deux membres demandent que la Commission organise une audition de l'Union royale belge des sociétés de football association ainsi que de la Ligue belge de football professionnel afin de connaître leur point de vue à propos des matières visées par le projet de loi évoqué.

La gestion des tickets est un élément important dans la lutte contre le hooliganisme et le vandalisme liés au football. Du fait de l'introduction de la carte de sécurité, la Ligue joue un rôle crucial dans ce domaine. Par conséquent, l'expérience qu'elle a acquise dans ce domaine au cours des mois écoulés est utile pour la commission.

Un des orateurs estime que plusieurs définitions de ce projet de loi ne sont pas claires. La notion de «stade» (au 7^o de l'article 2) suppose qu'il y ait une tribune. Il est indiqué de prendre en considération l'équipement global du terrain de jeu.

Dans le même ordre d'idées, un autre membre se demande si la définition de «match international de football» (au 3^o de l'article 2) n'est pas trop large. Un match amical entre deux équipes locales mais de nationalité différente sera régi par la loi au projet.

Un autre membre soutient entièrement la fermeté du gouvernement en cette matière. Son groupe estime que les débordements auxquels les matches de football donnent lieu sont tout à fait inadmissibles. Il est clair aussi que le projet ne vise que les grands matches de division 1 et de niveau international et que les mat-

preventief effect van deze maatregelen er zal toe leiden de ijver van bepaalde onruststokers te bekoelen en de echte voetballiefhebbers gerust te stellen.

Het verheugt mij hier Beccaria te citeren: «Ce n'est pas la rigueur du supplice qui prévient le plus sûrement les crimes, c'est la certitude du châtiement(1).»

Ik geloof dat het absoluut noodzakelijk is dat thans op kordate manier wordt gereageerd op het voetbalgeweld. Dit is des te meer het geval in het licht van het Europees voetbalkampioenschap «Euro 2000» dat hier zal worden gehouden en waar naar verwachting meer dan één miljoen kijklustigen zullen komen opdagen. Het hoeft weinig betoog dat de administratieve en gerechtelijke overheden, alsmede de politiediensten over slagvaardige instrumenten zullen moeten beschikken om een en ander in goede banen te leiden. Het is mijn overtuiging dat deze voetbalwet een van die instrumenten is.

II. ALGEMENE BESPREKING

Twee leden vragen dat de Commissie een hoorzitting houdt met de Koninklijke Belgische Voetbalbond en met de Belgische Profliga om hun mening te vernemen over het geëvoceerde wetsontwerp.

Het ticketbeheer vormt een belangrijke sleutel in de bestrijding van het voetbalhooliganisme en -vandalisme. Door het invoeren van de veiligheidskaart speelt de Liga hierin een cruciale rol. De ervaring die de Liga hieromtrent heeft opgedaan de voorbije maanden is voor de commissie dan ook relevant.

Volgens een van de sprekers laten verscheidene definities van het ontwerp aan duidelijkheid te wensen over. Zo gaat het begrip «stadion» in artikel 2, 7^o, ervan uit dat er een tribune staat. Het zou beter zijn rekening te houden met de volledige uitrusting van het speelveld.

In dezelfde context vraagt een ander lid of de bepaling van «internationale voetbalwedstrijd» in artikel 2, 3^o, niet te ruim uitvalt. Een vriendschappelijke wedstrijd tussen twee plaatselijke voetbalploegen van evenwel verschillende nationaliteit, valt voortaan onder de toepassing van het ontwerp.

Een ander lid zegt dan weer zijn volledige steun toe aan de kordate houding van de regering in deze zaak. Zijn fractie is van oordeel dat het wangedrag waartoe voetbalwedstrijden leiden, volstrekt onaanvaardbaar is. Duidelijk is ook dat het ontwerp alleen handelt over de belangrijke wedstrijden in eerste afdeling en

(1) Beccaria, *Des délits et des peines*, chapitre 20, p. 105.

(1) Beccaria, *Des délits et des peines*, hoofdstuk 20, blz. 105.

ches transfrontaliers au niveau provincial ne sont nullement visés.

Si on veut assurer la sécurité du spectateur paisible et prendre en compte les efforts importants des pouvoirs publics, tant fédéraux que communaux, pour imposer le respect de l'ordre, il faut arriver à responsabiliser les organisateurs et à mettre en application le projet de loi le plus rapidement possible.

Le ministre de l'Intérieur souligne que le point de vue de l'Union belge de sociétés de football et de la Ligue belge de football professionnel a déjà été exposé à plusieurs reprises dans les médias. En résumé, ce point de vue revient à dire que la sécurité est l'affaire des autorités publiques et non la leur.

Ce point de vue est incompatible avec celui du ministre, de sorte qu'il doute sérieusement de l'utilité d'organiser une telle audition.

En matière de «ticketing», un accord a été conclu avec la Ligue et avec l'Union de football.

En ce qui concerne la définition du «match de football international», le ministre concède que strictement parlant, un match de football entre deux petites équipes de la région frontalière relève de cette définition.

Il est néanmoins très difficile de donner une définition précise qui permette de s'attaquer également de manière efficace au hooliganisme à un niveau inférieur.

Il souligne explicitement que, même dans les divisions inférieures, voire au niveau provincial, la possibilité de violences commises par des supporters n'est certainement pas imaginaire.

L'intervenant fait observer que cette large définition oblige les très petites équipes à prendre une série de mesures spécifiques. C'est pourquoi il estime préférable d'amender cette définition, pour éviter de submerger les petites équipes de football d'obligations parfaitement superflues.

Un membre demande pourquoi si on ne peut pas soit assigner les hooligans connus chez eux, soit les convoquer au poste de police le jour d'une rencontre sportive. Une telle mesure coûterait moins cher, serait plus facile et découragerait l'utilisation de la violence. Les mesures actuelles continuent à permettre aux hooligans d'arriver au lieu du match. Le fait de leur refuser l'accès au stade ne règle pas le problème à l'extérieur du stade et ne les empêche pas de démolir dehors.

Une assignation ou une convocation préventive éviterait de créer des problèmes sur le lieu du match.

over internationale wedstrijden en dat grensoverschrijdende wedstrijden in de provinciale afdeling hier niet aan bod komen.

Indien het werkelijk in de bedoeling ligt de veiligheid van de vreedzame toeschouwer te waarborgen en rekening te houden met de aanzienlijke inspanningen van de zowel federale als gemeentelijke overheden om de orde te doen handhaven, moet men de organisatoren bewust maken van hun verantwoordelijkheid en het ontwerp zo snel mogelijk uitvoeren.

De minister van Binnenlandse Zaken wijst erop dat het standpunt van de Belgische Voetbalbond en de Belgische Profliga reeds veelvuldig in de media tot uiting is gebracht. Kort samengevat komt hun standpunt erop neer dat de veiligheid een zaak voor de overheid is waar zij niets mee te maken.

Hun standpunt is onverzoenbaar met dat van de minister zodat hij ernstige twijfels heeft over het nut van het houden van een hoorzitting.

Wat de «ticketing» betreft is men tot een akkoord gekomen met de KBVB en de Profliga.

Wat de definitie van «internationale voetbalwedstrijd» betreft, beaamt de minister dat een voetbalwedstrijd tussen twee kleine ploegen uit de grensstreek strikt genomen onder deze definitie valt.

Het is evenwel zeer moeilijk om een precieze definitie te geven die het mogelijk maakt om hooliganisme ook op een lager niveau afdoende aan te pakken.

Hij wijst er uitdrukkelijk op dat ook in lagere afdelingen, zelfs op provinciaal niveau, de mogelijkheid van supportersgeweld zeker niet denkbeeldig is.

Het lid merkt op dat deze brede definitie zeer kleine ploegen verplicht tot het nemen van een aantal specifieke maatregelen. Daarom meent hij dat deze definitie beter geamendeerd kan worden om te vermijden dat kleine voetbalploegen met volstrekt overbodige verplichtingen worden opgezadeld.

Een lid vraagt of men bekende hooligans niet een vorm van huisarrest kan opleggen, ofwel ze op het politiekantoor oproepen op de dag van de wedstrijd. Een dergelijke maatregel zou minder duur uitvallen, gemakkelijker haalbaar zijn en ontradend werken voor het gebruik van geweld. Met de thans geldende maatregelen kunnen de hooligans nog altijd op de plaats van de wedstrijd opduiken. Dat men hen de toegang tot het stadion ontzegt, reikt geen oplossing aan voor het geweld buiten het stadion en verhindert hen niet daar vernielingen aan te richten.

Met een vorm van huisarrest of een preventieve oproeping kan men voorkomen dat er moeilijkheden ontstaan op de plaats van de wedstrijd.

Le ministre fait remarquer que l'on ne peut pas priver quelqu'un de sa liberté sans qu'il y ait une peine prononcée par un juge. On ne peut quand même pas demander de condamner quelqu'un de façon préventive ou sur base d'intentions.

L'intervenant fait remarquer qu'il ne s'agit pas d'une peine ou d'une condamnation. Du moment que l'on sait ce que sont les intentions d'une personne les forces de l'ordre peuvent quand même l'empêcher de les réaliser lorsque ces intentions sont criminelles. Du moment qu'un hooligan rentre dans les cars munis de n'importe quel objet (ne fût-ce qu'un casque), on connaît ses intentions. À partir de ce moment, on peut intervenir et passer à une détention administrative.

Le ministre répond que les forces de l'ordre essayent déjà d'intervenir dans un cas pareil. Ils passent alors à une détention administrative lorsqu'après une fouille certains objets sont détectés.

L'intervenant insiste sur le fait qu'il faut empêcher les hooligans de se rendre sur place car dès qu'ils seront sur place, ils commettront des actes de violence soit à l'intérieur, soit à l'extérieur du stade.

Le ministre rappelle que le présent projet empêche les hooligans connus d'obtenir un ticket, ils n'auront donc plus aucune raison de se rendre à un match de football.

Une commissaire signale que la carte de sécurité a été conçue par la Ligue de football professionnel en collaboration avec le ministère de l'Intérieur. Il existe donc une étroite collaboration sur le terrain. Rien donc de plus normal que, dans une démocratie, la Ligue soit entendue.

Si l'intervenante approuve différents points du projet, il n'en reste pas moins que celui-ci demeure trop vague à certains égards. La gestion des tickets est un élément crucial dans la maîtrise de la violence dans et autour des stades de football. Elle est à peine évoquée dans le projet. Jusqu'à présent, cette problématique a été réglée par une circulaire ministérielle — ce qui n'est pas précisément un exemple de politique cohérente.

Pour les spectateurs occasionnels se pose le problème de l'obtention de tickets d'un jour. Pourquoi est-il possible de délivrer des tickets personnalisés pour un concert de musique pop qui accueillera 15 000 spectateurs et non pour un match de football ?

Le ministre souligne avant tout que la carte de sécurité a été réalisée en collaboration avec l'Union royale belge des sociétés de football association.

Le caractère démocratique ou non d'une audition n'empêche pas que les procédures légales (constitutionnelles) doivent être respectées. Si le Sénat évoque un projet, c'est pour en amender le texte et non en vue d'un débat sur le fond au cours duquel des auditions seraient organisées.

De minister merkt op dat men iemand niet zonder meer zijn vrijheid kan ontnemen zonder dat een rechter een straf heeft opgelegd. Men kan toch niet verwachten dat men iemand preventief of op basis van diens bedoelingen veroordeelt.

Spreker merkt op dat het hier niet gaat om een straf noch om een veroordeling. Zodra men weet dat iemand misdadige bedoelingen koestert, mogen de politiediensten hem toch verhinderen die uit te voeren. Als een hooligan op een autobus stapt voorzien van welk voorwerp ook, al was het maar een helm, hoeft men niet meer te twijfelen aan zijn bedoelingen. Vanaf dat ogenblik mag men optreden en hem in administratieve hechtenis nemen.

De minister antwoordt dat de politiediensten in een dergelijk geval reeds pogen op te treden. Wanneer zij bij het fouilleren bepaalde voorwerpen vinden gaan zij over tot de administratieve inhechtenisneming.

Spreker acht het belangrijk dat men de hooligans belet zich ter plaatse te begeven want zodra dat gebeurt, plegen zij gewelddaden ofwel binnen ofwel buiten het stadion.

De minister herinnert eraan dat dit ontwerp wil verhinderen dat bekende hooligans een ticket kopen. Zij kunnen dus geen enkel voorwendsel meer aanvoeren om naar een voetbalwedstrijd te gaan.

Een lid wijst erop dat de veiligheidskaart is ontworpen door de Liga van het beroepsvoetbal, in samenwerking met het ministerie van Binnenlandse Zaken. Er bestaat dus een nauwe samenwerking op het terrein. In een democratie is het dan ook niet meer dan normaal dat de Liga zou worden gehoord.

Hoewel zij verschillende punten van het ontwerp goed vindt, blijft het op een aantal vlakken al te vaag. Cruciaal voor de beheersing van het geweld in en rond de voetbalstadia is het ticketbeheer. Dit komt in het ontwerp nauwelijks ter sprake. Tot nog toe werd deze problematiek geregeld door een ministeriële omzendbrief — niet bepaald een voorbeeld van een coherent beleid.

Voor occasionele voetbalkijkers rijst er een probleem om dagtickets te verkrijgen. Waarom kunnen gepersonaliseerde tickets wel voor een popconcert met 15 000 toeschouwers en niet voor een voetbalmatch ?

In de eerste plaats wijst de minister erop dat de veiligheidskaart tot stand is gekomen in samenwerking met de Belgische voetbalbond.

Het al dan niet democratisch karakter van een hoorzitting belet niet dat de (grond)wettelijke procedures moeten worden nageleefd. Als een ontwerp door de Senaat wordt geëvoceerd, dan gebeurt dit met het oog op amendering van de tekst en niet voor een debat ten gronde waarbij hoorzittingen worden georganiseerd.

L'intervenante souligne que des auditions ont également été organisées dans d'autres cas d'évocation.

En ce qui concerne la possibilité d'acheter des tickets d'un jour, le ministre signale que la loi fera certainement l'objet d'une évaluation après un certain temps, mais il ajoute, que dans la pratique, toute réglementation générale sera défavorable à un certain nombre de personnes.

Un autre membre s'étonne du fait que le projet de loi ne prévoit rien sur le plan du flagrant délit.

Le ministre répond qu'il n'y a pas de raisons pour dévier des règles générales prévues par le Code pénal.

La même intervenante s'étonne aussi du long délai de la procédure après la constatation d'une infraction par un service de police. Ne faut-il pas prévoir un délai pour signaler les faits constatés ?

Le ministre répond que le Code pénal ne prévoit pas un délai entre la constatation d'une éventuelle infraction et l'envoi du procès-verbal au parquet. Un tel délai n'est prévu que dans des lois pénales spécifiques (par exemple, les lois relatives à la police de la circulation routière).

Le ministre estime qu'il ne faut pas introduire une nouvelle source de nullités puisque cela risque de nuire à l'efficacité de l'action judiciaire.

L'intervenante répond que son but n'est nullement de nuire à l'efficacité mais de permettre d'intervenir avant que d'autres matches de football ne se déroulent entre les incidents et une interdiction de stade.

Le ministre répond que l'on ne peut pas tout inscrire dans une loi. Laisser traîner des procès-verbaux constitue une faute dans le chef de l'officier de police. Cela peut éventuellement mener à des sanctions disciplinaires.

En troisième lieu, l'intervenante demande comment on prévoit l'organisation concrète de l'interdiction de stade sur le plan administratif.

Le ministre répond que quand des sanctions administratives sont prises, l'interdiction de stade peut être contrôlée par le pass dont on a besoin pour obtenir un ticket. Le système informatique enregistre les personnes auxquelles l'accès est interdit.

Si quelqu'un se fait inviter par quelqu'un qui dispose d'un pass, c'est la responsabilité de ce dernier qui serait éventuellement mise en cause.

Un membre demande au ministre quelles seront les obligations précises d'une équipe de division infé-

Spreekster wijst erop dat er ook in andere gevallen van evocatie hoorzittingen georganiseerd werden.

Wat de mogelijkheid voor het kopen van dagtickets betreft, wijst de minister erop dat de wet na een tijd zeker geëvalueerd zal worden maar hij wijst er ook op dat elke algemene regeling in de praktijk voor een aantal mensen nadelig zal zijn.

Een ander lid verklaart met verwondering vast te stellen dat het ontwerp met geen woord rept van op heterdaad vastgestelde misdrijven.

De minister antwoordt dat er geen enkele reden is om op dit punt af te wijken van de algemene regels van het Strafwetboek.

Spreekster verklaart ook verwonderd te zijn over de lange proceduretermijn die verloopt na de vaststelling van een misdrijf door een politiedienst. Behoort er geen termijn te komen om de vastgestelde feiten mee te delen ?

De minister antwoordt dat het Strafwetboek niet voorziet in een termijn tussen het vaststellen van een eventueel misdrijf en het verzenden van het proces-verbaal aan het parket. Een dergelijke termijn vindt men alleen in specifieke strafwetten (bijvoorbeeld in de wet betreffende de politie over het wegverkeer).

Volgens de minister gaat het niet op, een nieuwe oorzaak van nietigheid in te voeren omdat die de doelmatigheid van de rechtsgang in het gedrang dreigt te brengen.

Spreekster antwoordt dat zulks geenszins in haar bedoeling ligt maar dat zij de kans wil bieden op te treden vóór er andere voetbalwedstrijden plaatshebben tussen het tijdstip van de incidenten en dat van het opleggen van het stadionverbod.

De minister antwoordt dat de wet niet alles exhaustief kan behandelen. Wanneer een officier van politie processen-verbaal laat rondslingeren, begaat hij een beroepsfout. Dat kan eventueel leiden tot tuchtsancties.

In de derde plaats vraagt spreekster hoe men een stadionverbod op het administratieve vlak concreet wil organiseren.

De minister antwoordt dat wanneer er administratieve sancties vallen, de naleving van het stadionverbod kan worden nagegaan via het pasje dat men nodig heeft om een ticket te kopen. Het computersysteem registreert de personen aan wie de toegang is ontzegd.

Gesteld dat iemand zich laat uitnodigen door een ander die wel een pasje bezit, dan zal die andere eventueel aansprakelijk worden gesteld.

Een lid vraagt aan de minister wat de precieze verplichtingen worden voor een ploeg uit lagere afdelin-

rieure qui reçoit une équipe de division supérieure, même s'il s'agit d'un match amical.

Le ministre répond que les règles imposées en 1989 en matière d'infrastructure restent applicables — mêmes celles qui concernent les clubs de division inférieure.

L'intervenant attire l'attention sur le fait que l'article 10 du projet à l'examen impose davantage d'obligation que ce que l'on avait prévu en 1989. Ceux qui entrent en ligne de compte pour l'organisation d'un match de coupe de Belgique devront satisfaire à ces obligations.

Le ministre répond que pareille obligation ne vaut qu'à partir des 1/32^e de finale de la coupe de Belgique — au moment donc où les équipes deviennent des organisateurs au sens de l'article 10 du projet.

Pour d'autres matches, cette obligation ne vaut qu'à partir du moment où les équipes de divisions inférieures deviennent effectivement des organisateurs au sens de l'article 10 du projet.

En ce qui concerne la proposition d'organiser des auditions, le président de la commission attire l'attention sur le fait que dans la procédure d'évocation, la discussion est limitée aux articles à propos desquels des amendements ont été déposés, éventuellement après un bref exposé du ministre compétent et un échange de vues général. Bien qu'il souhaite appliquer cette règle souplement, il estime qu'une audition éventuelle devrait se limiter aux amendements qui ont été déposés.

La proposition d'organiser des auditions est rejetée par 7 voix contre 2.

III. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

M. De Decker dépose un amendement (n° 1) à l'article 2 qui vise à modifier la définition du « stade » au 7^o, car il estime qu'il y a lieu de prendre en considération l'équipement global du terrain de jeu.

Le ministre attire l'attention sur le fait que par cet amendement, l'on impose des obligations particulièrement lourdes aux petits clubs.

L'amendement n° 1 est rejeté par 7 voix contre 3.

MM. Caluwé et Istasse déposent un amendement (n° 2) à cet article, qui vise à modifier la définition d'un « match international de football » qui figure au 3^o, pour ne pas décourager l'organisation de rencontres internationales entre les équipes de divisions inférieures.

Un des auteurs précise que le but est de limiter le champ d'application du projet à l'examen, pour ce qui est des matches internationaux de football, aux équipes qui jouent en première division.

gen die een ploeg uit hogere afdeling ontvangt, ook als het om een vriendschappelijke wedstrijd gaat.

De minister antwoordt dat alles wat in 1989 op het vlak van infrastructuurverplichtingen is opgelegd, blijft gelden — ook voor die lagere clubs.

Spreker wijst erop dat artikel 10 van dit ontwerp meer verplichtingen oplegt dan voorzien sinds 1989. Wie in aanmerking komt voor deelname aan de beker van België, zal dus aan al die verplichtingen moeten voldoen.

De minister antwoordt dat die verplichting slechts geldt vanaf de 1/32^e finales van de beker van België — op het moment dus dat de ploegen organisator worden in de zin van artikel 10 van het ontwerp.

Voor andere wedstrijden geldt die verplichting slechts op het moment dat de ploegen uit lagere afdelingen effectief organisator worden zoals bedoeld in artikel 10 van het ontwerp.

Wat het voorstel om hoorzittingen te organiseren betreft, wijst de voorzitter van de commissie erop dat in de evocatieprocedure, eventueel na een beknopte toelichting door de bevoegde minister en een algemene gedachtewisseling, de bespreking beperkt is tot die artikelen waarop amendementen zijn ingediend. Alhoewel hij deze regel soepel wil toepassen, meent hij dat een eventuele hoorzitting beperkt moet zijn tot de amendementen die werden ingediend.

Met zeven stemmen tegen twee wordt het voorstel om hoorzittingen te houden verworpen.

III. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Door de heer De Decker wordt een amendement (nr. 1) ingediend op artikel 2, dat beoogt de definitie van « stadion » in het 7^o te wijzigen omdat hij meent dat het aangewezen is alle voorzieningen op het terrein in aanmerking te nemen.

De minister wijst erop dat ten gevolge van dit amendement de kleinere clubs bijzonder zware verplichtingen worden opgelegd.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met zes stemmen tegen drie.

De heren Caluwé en Istasse dienen op dit artikel een amendement (nr. 2) in, dat beoogt de definitie van « internationale voetbalwedstrijd » in het 3^o te wijzigen om de organisatie van internationale ontmoetingen tussen ploegen uit lagere afdelingen niet te ontmoedigen.

Een van de indieners preciseert dat het de bedoeling is om het toepassingsgebied van dit ontwerp voor internationale voetbalwedstrijden te beperken tot ploegen die in eerste afdeling spelen.

Un membre fait observer qu'en ce qui concerne les matches internationaux de football les deux divisions supérieures entrent dans le champ d'application du projet.

Les auteurs de l'amendement sont disposés à l'adapter sur ce point.

Le ministre fait observer si l'on adopte l'amendement, il faudra que la Chambre examine à nouveau le projet. En tous cas, il assure qu'il appliquera les dispositions de la loi en projet uniquement aux matches internationaux de première et deuxième divisions. Qui plus est, la loi sera évaluée après un certain temps, de sorte que l'on pourra encore l'adapter à ce moment-là.

Après cette déclaration et vu l'urgence du projet, l'amendement des sénateurs Caluwé et Istasse est retiré.

*
* *

Avec l'accord de la Chambre des représentants, la commission a apporté un certain nombre de corrections au texte (*cf.* doc. Sénat, n° 1-1060/4).

*
* *

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 7 voix et 2 abstentions.

*
* *

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité des dix membres présents.

Le rapporteur,
Jean-François ISTASSE.

Le premier vice-président,
Eric PINOIE.

Een lid merkt op dat voor de nationale voetbalwedstrijden de twee hoogste afdelingen onder het toepassingsgebied vallen.

De indieners van het amendement zijn bereid om het op dit punt aan te passen.

De minister werpt op dat de aanneming van dit amendement tot gevolg zal hebben dat het ontwerp opnieuw door de Kamer zal moeten worden onderzocht. In elk geval verzekert hij dat hij de bepalingen van deze wet enkel op de internationale wedstrijden uit eerste en tweede afdeling zal toepassen. Bovendien zal deze wet na enige tijd ook geëvalueerd worden zodat het mogelijk is om de wet op dat ogenblik alsnog aan te passen.

Na deze verklaring en gelet op de dringendheid van het ontwerp wordt het amendement van de senatoren Caluwé en Istasse ingetrokken.

*
* *

De commissie heeft, met instemming van de Kamer van volksvertegenwoordigers, een aantal tekstcorrecties aangebracht (zie Stuk Senaat, nr. 1-1060/4).

*
* *

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met zeven stemmen bij twee onthoudingen.

*
* *

Dit verslag wordt goedgekeurd bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

De rapporteur,
Jean-François ISTASSE.

De eerste ondervoorzitter,
Eric PINOIE.